

Par Daniel Cagnolati

LA PLUS GRANDE COLLECTION DE SCHNEIDER ET LE VERRE FRANÇAIS DISPERSÉE

Le 12 février dernier, l'étude Boischaut, de Rambouillet, adjugeait sous le marteau du commissaire de justice et huissier, Rémi Simhon, une exceptionnelle collection de 130 exemplaires des manufactures Le Verre Français et Schneider.

Les pièces proposées représentaient souvent la transition entre l'Art nouveau 1900 et l'Art déco (né après 1918). Les adjudications se sont étalées entre 500 et 4920 euros (frais compris), Schneider ayant réalisé de plus petits prix que Le Verre Français.

4674 euros.
Schneider. Vase piriforme sur piedouche en verre poudré, avec application à chaud d'un pavot ciselé à la roue.
H. : 39 cm.



4920 euros.
Le Verre Français. Grand vase à décor de rectangles sur fond satiné et poudré.
H. : 47 cm.



4724 euros.
Le Verre Français. Grand vase en forme de diabolo bleu sur fond poudré avec décor de fleurs incisées à la roue.
H. : 62 cm.



2706 euros.
Le Verre Français. Vase sur pied rapporté à chaud à décor de grappes de fleurs sur fond poudré. H. : 47 cm.



L'AVIS DU VENDEUR, MICHEL CAMBOULIVES, UN COLLECTIONNEUR DE LONGUE DATE

Comment vous êtes-vous lancé dans cette collection ?

« C'était en 1989. J'étais chez des amis et j'ai découvert, par hasard, des vases de Schneider et de la manufacture Le Verre Français. J'ai été fasciné, émerveillé. J'ai alors commencé à en acheter. De fil en aiguille, je suis devenu collectionneur. »

Vous aimez l'Art déco, vous vivez entouré de mobilier Art déco, mais Schneider et Le Verre Français, ont continué à être marqués par l'Art nouveau de 1900. Comment expliquez-vous cette différence de goût ?

« Les productions purement Art déco de Schneider sont assez peu nom-

breuses. Les frères Schneider ont été fortement imprégnés par l'Art nouveau du temps où ils travaillaient chez Daum. Il ne faut pas non plus oublier que Schneider a été actif de 1918 à 1929, donc à une époque où l'Art déco était encore à ses débuts. D'ailleurs, chez Schneider, c'est un vase Art déco qui s'est vendu le mieux durant ces enchères. Quant au Verre Français, l'entreprise travaillait beaucoup pour l'export vers les Amériques. »

Mais alors, pourquoi vendre votre récolte ?

« Dans la collection, ce qui m'intéresse, au-delà de la possession, c'est la connaissance. Le jour où j'ai découvert que je connaissais tout sur ces verreries, j'étais moins motivé. »

Avez-vous fait de bonnes affaires ?

« Non, car j'ai commencé à collectionner au moment où les cours étaient les plus hauts, quand les Japonais achetaient beaucoup de verrerie 1900 et faisaient monter les prix. J'ai vendu quand ces prix ont redescendu, alors que les Japonais s'étaient retirés de ce marché depuis longtemps. »

Collectionnez-vous d'autres choses et que pensez-vous du fait de collectionner ?

« Oui. Je collectionne les trains Hornby français taille O. Je crois que collectionner est une addiction. De ce point de vue, je suis un peu fou [rire]. »

● Voir aussi l'interview de Rémi Simhon, commissaire de justice, sur la réforme du métier de commissaire-priseur !